

# Lecture suivie au cycle III

## Documentation pédagogique

Ce programme reprend les grandes lignes de CLS (Contrôle de Lecture Silencieuse) avec davantage de variété dans les types d'exercices proposés mais surtout en fournissant les supports de travail. CLS nécessitait d'acheter les romans ou les albums, ce qui pouvait poser des problèmes de disponibilité (éditions épuisées), ici, les textes peuvent être lus à l'écran ou éventuellement sur papier après impression. Ils sont accompagnés d'explications en notes, ce qui évite à l'élève de recourir au dictionnaire, tâche qui, quel que soit son intérêt par ailleurs, ne participe pas au plaisir de la lecture.

Dans la lecture sur papier, les notes sont placées traditionnellement en bas de page ; à l'écran, elles sont placées dans la marge droite, plus faciles à repérer.

The screenshot shows a window titled "EduCampa - Lectures Suivies - Niveaux 4-5-6 - Feuilletage du document". The main text area contains the following content:

Ce qui me frappa d'abord, à mon arrivée au collège\*, c'est que j'étais le seul avec une blouse\*. À Lyon, les fils de riches ne portent pas de blouses ; il n'y a que les enfants de la rue, les gones\* comme on dit. Moi, j'en avais une, une petite blouse, j'avais l'air d'un gone... Quand j'entrai dans la classe, les élèves ricanèrent. On disait : «Tiens ! il a une blouse !» Le professeur fit la grimace et tout de suite me prit en aversion\*. Depuis lors, quand il me parla, ce fut toujours du bout des lèvres, d'un air méprisant. Jamais il ne m'appela par mon nom ; il disait toujours «Hé ! vous, là-bas, le petit Chose !» Je lui avais dit pourtant plus de vingt fois que je m'appelais Daniel Ey-sset-te... À la fin, mes camarades me surnommèrent «le petit Chose», et le surnom me resta...

**Les petits\***

Ceux-là n'étaient pas méchants ; c'étaient les autres\*. Ceux-là ne me firent jamais de mal, et moi je les aimais bien, parce qu'ils ne sentaient pas encore le collège et qu'on sentait toute leur âme dans leurs yeux.

The right-hand side of the window contains a glossary with the following entries:

- ...collège\* : Daniel Eyssette, le narrateur, travaille comme maître d'étude - ou surveillant - dans un collège pour payer ses propres études.
- ...blouse\* : c'est un vêtement en toile assez ample qu'on met sur ses habits pour ne pas se salir.
- ...gones\* : gamin mal habillé en argot de Lyon.
- ...aversion\* : il eut du dégoût pour Daniel Eyssette qu'il se mit à mépriser, à traiter comme un inférieur.
- ...petits\* : A cette époque le collège accueille aussi les enfants de l'école primaire qui pouvaient être demi-pensionnaires ou internes. Ce sont les petits.
- ...autres\* : les moyens et les grands étaient plus indisciplinés que les petits.

At the bottom of the window, there is a progress indicator (four circles, the first is filled) and a page number "1/5" next to a navigation arrow icon.

Que ce soit sur papier ou à l'écran, les lignes sont courtes, nécessitant peu d'empans visuels pour une lecture plus confortable ou plus rapide. A l'écran, les pages sont également courtes avec une police de taille confortable.

### Premier mode d'utilisation

Ce premier mode est très proche de ce qui était proposé dans CLS : on dispose de peu d'ordinateurs dans la classe, accessibles en libre service quand l'élève a terminé un travail par exemple. Le temps de passage sur machine doit être le plus rapide possible de façon à ce que le

matériel bénéficie au plus grand nombre d'élèves.

Dans ce cas, le maître imprime préalablement les textes qui sont fournis dans le logiciel au format PDF (pour cela, on lance les exercices de type "document" et on demande à imprimer le fichier PDF). Les textes sont mis à la disposition des élèves dans la classe et ils ne passent à l'ordinateur que pour se faire interroger (dans ce cas, on leur demande de ne pas faire les activités de lecture qui apparaissent précédées de tirets puisque la lecture se fait sur papier).

Déjà faits et appréciations

Document à lire

**J - Comment j'ai tué un ours (Mark Twain)** Total : 16 - Faits : 2

```
#B| J 30 10 | ---- Comment j'ai tué un ours - Lire la première partie ---- (ExoDocument)
#B| J 30 15 | Comment j'ai tué un ours 1/3 - Questionnaire. (ExoQCM)
| J 30 16 | Comment j'ai tué un ours 1/3 - Vocabulaire (ExoTrous)
| J 30 17 | Comment j'ai tué un ours 1/3 - Grammaire : l'adverbe 'tout'. (ExoTrous)
| J 30 18 | Comment j'ai tué un ours 1/3 - Tonalité du texte. (ExoSurligne)
| J 30 19 | Comment j'ai tué un ours 1/3 - Conjugaison : le conditionnel. (ExoSurligne)
| J 30 20 | ---- Comment j'ai tué un ours - Lire la seconde partie ---- (ExoDocument)
| J 30 25 | Comment j'ai tué un ours 2/3 - Questionnaire. (ExoQCM)
| J 30 27 | Comment j'ai tué un ours 2/3 - Tonalité du texte (ExoAssocie)
| J 30 29 | Comment j'ai tué un ours 2/3 - Conjugaison : concordance des temps. (ExoTrous)
| J 30 30 | ---- Comment j'ai tué un ours - Lire la fin du texte ---- (ExoDocument)
| J 30 35 | Comment j'ai tué un ours 3/3 - Questionnaire. (ExoQCM)
| J 30 36 | Comment j'ai tué un ours 3/3 - Le dialogue. (ExoSurligne)
| J 30 37 | Comment j'ai tué un ours - Tout le texte - Remettre l'histoire en ordre. (ExoDesordrePa
| J 30 38 | Comment j'ai tué un ours - Tout le texte - Questionnaire. (ExoQCM)
| J 30 39 | Comment j'ai tué un ours - Tout le texte - Définir le genre littéraire. (ExoTrous)
```

Comment j'ai tué un ours 1/3 - Questionnaire. (ExoQCM)  
Cinq questions sur cette partie.

Disponible

## Second mode d'utilisation et mesure du NMPM.

On dispose d'ordinateurs en quantité suffisante ou on travaille de façon totalement différenciée à certains moments de la journée. Dans ce cas, l'élève lit le texte sur la machine et se fait ensuite interroger.

La lecture sur écran permet de connaître le nombre de mots lus par minute :

Activité	Code Flash	Niveau	Items	Bons	Erreurs	NMPM	Temps en sec.	Note	Histogramme
---- Comment j'ai tué un ours - Lire la première partie ----	J 30 10	M	992	992		416	143	75	0000000
Comment j'ai tué un ours 1/3 - Questionnaire.	J 30 15	M	7	7	1		54	80	00000000

à partir du nombre de mots (Items) du récit et du temps passé à le lire, le logiciel affiche le NMPM (Nombre de Mots Par Minute) par l'élève pour chaque lecture. Si des notes explicatives accompagnent le récit dans la marge, elles sont également prises en compte dans le nombre total des mots car on suppose que l'enfant les lira.

Il est préférable de ne pas dire à l'élève que son temps de lecture est pris en compte pour éviter qu'il ne "fasse la course" au détriment de la compréhension. D'ailleurs, une lecture trop rapide est pénalisante (dans l'exemple ci-dessus avec 416 mots/min on considère que le texte n'a pas été lu suffisamment attentivement et la note n'est que de 75/100). Ce nombre va dépendre de la difficulté du texte et ne prend sa signification que si les bilans aux questions qui vont suivre témoignent

d'une bonne compréhension.

Pour un enfant, voici les vitesses qui sont prises en compte :

- moins de 400 mots/min, le texte est lu suffisamment attentivement 100/100
- de 400 à 549 mots/min lecture très rapide et sans doute pas assez attentive 75/100
- de 550 à 900 mots/min le texte est simplement parcouru des yeux 49/100
- au delà de 900 mots/min, on considère que le texte n'est pas lu 25/100

Quelques ordres de grandeur : une conversation s'effectue à environ 200 mots/min, la lecture silencieuse d'adulte de 300 à 400 mots/min.

## Les textes proposés

Cette première série de 13 récits est présentée par difficulté croissante et on pourra donc les proposer dans cet ordre.

Les textes ont été adaptés en grande partie à la nouvelle orthographe du français, notamment en ce qui concerne la suppression des accents circonflexes sur î et sur û (pas pour Histoire d'un conscrit de 1813).

### ***La caille***

Impressions d'enfance

Ivan Tourgueniev

- Partie 1 : 497 mots
- Partie 2 : 1069 mots
- Partie 3 : 371 mots
- Total : 1937 mots

Mon avis : un texte assez court sur le respect de la vie, avec un vocabulaire simple sur la chasse et la nature.

### ***La chèvre de M. Seguin (Lettres de mon moulin)***

Alphonse Daudet - Editions Charpentier, Paris - 1887

- Partie 1 : 1350 mots
- Partie 2 : 592 mots
- Total : 1942 mots

Mon avis : le récit concernant la chèvre de M. Seguin ne présente pas de grande difficulté. Si on veut s'intéresser à la morale de l'histoire, il est cependant difficile de passer sous silence le contexte de cette lettre qui est écrite à Grégoire que l'auteur veut dissuader de continuer à mener une vie de bohème pour prendre un emploi stable de journaliste. Il serait sans doute dommage de proposer ce texte trop tôt pour n'en voir que les jolies descriptions de la nature ou le drame de la petite chèvre mangée qui se bat jusqu'à l'aube avant de se faire manger par le loup.

### ***La petite fille et les allumettes***

Contes

Hans Christian Andersen 1876

Traduction David Soldi

- Partie 1 : 447 mots
- Partie 2 : 468 mots
- Total : 915 mots

Mon avis : un très court texte que j'ai tout de même divisé en deux parties. Sans difficulté mais très triste

## ***Le paradis des chats***

Nouveaux contes à Ninon

- Emile Zola 1874
- Partie 1 : 826 mots
- Partie 2 : 550 mots
- Total : 1376 mots

Mon avis : un grand auteur du XIXème avec forcément quelques difficultés liées au vocabulaire. L'histoire est cependant assez simple et courte.

## ***Comment j'ai tué un ours***

Mark Twain

- Mercure de France 1907
- Partie 1 : 876 mots
- Partie 2 : 1069 mots
- Partie 3 : 661 mots
- Total 2606 mots

Mon avis : l'humour et la dérision sont présents tout au long de ce texte avec un récit linéaire très simple sans vocabulaire compliqué. On peut aussi le proposer à des élèves plus âgés.

## ***Le sapin***

Nouveaux contes

Hans Christian Andersen 1882

Traduction David Soldi

Adaptation Ferdinand de Gramont.

- Partie 1 : 845 mots
- Partie 2 : 955 mots
- Partie 3 : 1110 mots
- Total : 2910 mots

Mon avis : un conte triste mais qui intéressera les jeunes lecteurs. A proposer dans la période de Noël. Pas de vocabulaire très compliqué malgré des références à la vie du XIXème. J'ai proposé ici la version originale traduite par David Soldi en 1882 qui diffère des versions pour la jeunesse qu'on peut trouver traditionnellement.

## ***Le Chat qui s'en va tout seul 1902***

Rudyard Kipling

Traduction de Robert d'Humières et Louis Fabulet 1903

- Partie 1 : 757 mots
- Partie 2 : 585 mots

- Partie 3 : 543 mots
- Partie 4 : 1189 mots
- Partie 5 : 622 mots
- Total : 3696 mots

Mon avis : texte très poétique ce qui peut nuire à la compréhension. L'histoire renferme tous les stéréotypes sexistes qu'on peut imaginer, ce qui fait l'objet un exercice à la fin.

## ***Le Petit Chose - Les petits***

Permière partie - Chapitre VI - Les petits (adapté)

Alphonse Daudet - 1868

- Partie 1 : 700 mots
- Partie 2 : 671 mots
- Partie 3 : 455 mots
- Partie 4 : 492 mots
- Total : 2318 mots

Mon avis : le texte est court mais comporte pas mal de mots difficiles (qui sont expliqués en notes), notamment dans les deux premiers extraits (la fin qui parle de Bamban est plus simple). Les références à la vie du collège autrefois en compliquent la compréhension pour de jeunes enfants. Aussi les extraits proposés sont très courts.

Les allusions à la vie à Sarlande ainsi qu'à la muse de l'auteur ont été supprimées pour ne parler que de l'étude des petits et des aventures de Bamban qui peuvent toucher plus directement les jeunes lecteurs. Les premières lignes ont été extraites d'un précédent chapitre pour mettre le narrateur en situation et expliquer pourquoi il est surnommé le Petit Chose (le chapitre ne commençant vraiment qu'après le titre "Les petits").

## ***La face perdue***

Jack London

Traduction Louis Postif 1910

- Partie 1 : 730 mots
- Partie 2 : 522 mots
- Partie 3 : 819 mots
- Partie 4 : 812 mots
- Partie 5 : 667 mots
- Partie 6 : 546 mots
- Total : 4069 mots

Mon avis : un texte un peu long, rendu compliqué par les retours sur la vie du héros (certaines parties ont néanmoins été supprimées qui n'étaient pas indispensable à la compréhension de la situation, notamment sur sa vie en Pologne). L'histoire est prenante avec une vrai intrigue et assez facile à lire ce qui permet de le proposer à des enfants plus âgés. Attention à la dureté de certaines situations : évocation des tortures et, à la fin, le héros se fait décapiter !

## ***La Belle et la Bête***

Jeanne Marie Leprince de Beaumont - 1757

Partie 1 : 700 mots

Partie 2 : 926 mots

Partie 3 : 1123 mots

Partie 4 : 1176 mots

Partie 5 : 1351 mots

Total : 5276 mots

Mon avis : un long texte avec un vocabulaire assez simple. Le texte a été légèrement adapté et certains mots entrés en désuétude ont soit été transformés, soit supprimés - ex : les palatines (petit collet de fourrure - lorsque les filles demandent au père de lui ramener diverses babioles). La morale qui se dégage du texte reste discutable et correspond à une tradition (de l'époque ?) qui faisait que des jeunes filles épousaient des hommes d'un certain âge, pas forcément beaux ou ayant de l'esprit, mais bons (dans le sens aptes à satisfaire leurs besoins matériels).

Les péripéties et l'aspect merveilleux de l'histoire intéresseront sans doute les jeunes lecteurs (lectrices ?) malgré une fin cruelle pour les deux soeurs qui sont transformées en statues.

## ***Construire un feu***

Jack London

Traduction Louis Postif 1910

- Partie 1 : 1032 mots
- Partie 2 : 1590 mots
- Partie 3 : 1614 mots
- Partie 4 : 1587 mots
- Partie 5 : 1736 mots
- Total : 7559 mots

Mon avis : une histoire assez longue et dramatique qu'on pourra aussi proposer à des élèves plus âgés. Un exercice permet de travailler sur les conversions degrés Fahrenheit et Celsius.

## ***Ali Baba et les quarante voleurs***

Dernier chapitre du sixième tome des 1000 et une nuits

Anonyme - Traduction de Antoine Galland 1806

Illustration tirées de l'ouvrage d'Albert Robida 1945

- Partie 1 : 2255 mots
- Partie 2 : 2983 mots
- Partie 3 : 2318 mots
- Partie 4 : 3614 mots
- Partie 5 : 3237 mots
- Total : 14407 mots

Mon avis : j'ai préféré utiliser une des toutes premières traductions, celle d'Antoine Galland en 1806 à partir de laquelle la plupart des versions actuelles ont été dérivées. Par rapport à ces dernières, le texte est particulièrement long, détaillé avec beaucoup de répétitions pour que le lecteur comprenne bien les tenants et les aboutissants. Peu de vraies difficultés de vocabulaire qui est souvent explicité par le contexte lent de ces phrases détaillées. Le subjonctif est souvent utilisé mais on est sans doute très proche des traditions orales des conteurs orientaux. J'ai fait d'assez nombreuses menues corrections sur des éléments de vocabulaire qui me semblaient impropres (exemple "outres" plutôt que "jarres", le mot "jarre" ayant été conservé dans la plupart des dérivés entraînant des incohérences - on ne transporte pas des jarres accrochées à des mulets et on ne les fend pas avec un couteau pour s'en extraire) et corrigé quelques fautes d'orthographe du traducteur (exemple "brocart" au lieu de "brocard") mais la structure des phrases a été conservée et on en garde toute la saveur. Il pourra intéresser aussi les adultes qui redécouvriront ce conte bien connu.

Les images libres de droits d'Albert Robida dans son édition pour la jeunesse de 1945 ont permis de réaliser des exercices de remise en ordre et globalement le texte m'a inspiré beaucoup plus de questionnaires que pour les autres récits. Certains aspects du monde musulman ont été abordés, notamment celui de la polygamie que j'ai tenté de replacer dans le contexte de l'époque en proposant un travail à partir de quelques sourates du Coran.

## ***Histoire de Sindbad le marin***

Anonyme - Traduction d'Antoine Galland

Illustrations de Gustave Doré, Edmond Dulac, Virginia Frances Sterrett, H.J. Ford

- Introduction de l'histoire : 1259 mots (annotations comprises)
- Premier voyage : 2802 mots
- Second voyage : 2422 mots
- Troisième voyage : 3543 mots
- Quatrième voyage : 3973 mots
- Cinquième voyage : 2299 mots
- Sixième voyage : 3645 mots
- Septième voyage : 2878 mots

Mon avis : la morale de l'histoire pourrait être "prenez des risques pour vous enrichir" mais Sindbad est aussi un personnage sans scrupule et individualiste quand il s'agit de sauver sa peau - il n'hésite pas à tuer plus que nécessaire. Le pauvre Hindbad, portefaix de son état, n'est ici que le faire valoir d'un personnage devenu outrageusement riche qui se complait à raconter les péripéties extraordinaires des voyages qu'il a accomplis sur mer.

J'ai conservé le texte initial de la traduction d'Antoine Galland en faisant quelques adaptations mineures et en expliquant les éléments de vocabulaire de l'époque. La structure du récit de chacun des voyages est pratiquement toujours la même, ce qui fait l'objet d'un exercice supplémentaire après le dernier voyage.

L'iconographie autour de ces événements fantastiques est très abondante et j'ai choisi différents illustrateurs dont les oeuvres sont tombées dans le domaine public.

## ***Conte de Noël***

Roman complet

Charles Dickens - 1843 - Traduction Mlle de Saint-Romain , M. de Goy - Quelques adaptations et annotations par JM Campaner, 2012.

Le roman comporte 5 chapitres assez longs qui ont été eux-mêmes découpés en parties.

- Partie 1 : 1715 mots (annotations comprises) - Début du chapitre 1 : Le fantôme de Marley.
- Partie 2 : 1779 mots
- Partie 3 - 1586 mots
- Partie 4 - 1219 mots
- Partie 5 - 1573 mots
- Partie 6 - 1762 mots - Début du chapitre 2 : Le premier des trois esprits.
- Partie 7 - 1853 mots
- Partie 8 - 1669 mots
- Partie 9 - 1799 mots
- Partie 10 - 1963 mots - Début du chapitre 3 : Le second des trois esprits.
- Partie 11 - 2527 mots
- Partie 12 - 2491 mots

- Partie 13 - 3183 mots
- Partie 14 - 1987 mots - Début du chapitre 4 : Le dernier esprit.
- Partie 15 - 2194 mots
- Partie 16 - 2014 mots
- Partie 17 - 2779 mots - Chapitre 5 : Conclusion.

Mon avis : Ce grand classique de la littérature anglaise a été repris dans de nombreuses adaptations, notamment sous forme d'un dessin animé par Walt Disney. A quoi bon amasser des richesses si ce n'est pour en profiter et en faire profiter les autres ? C'est aussi une leçon de tolérance envers les pauvres et les humbles qui ont aussi le droit de vivre décemment.

Dickens est très en verve pour décrire la magie de Noël dans le Londres du XIXème cependant les passages traitant de la mort (parties 14, 15 et 16) peuvent impressionner de jeunes esprits et on pourra au besoin leur faire sauter cette partie.

Le niveau de langue est dans l'ensemble assez simple mais par moment Dickens se lance dans des discours volontairement pompeux et alambiqués difficilement compréhensibles (dans la version originale comme dans la traduction - merci à Jean-Marie Diot pour son aide à la traduction sur un passage particulièrement obscur !) mais, même si on ne comprend pas tout, cela fait partie de la poésie de son expression. J'ai repris un certain nombre de termes de la traduction initiale qui n'avaient plus de raison d'être (par exemple j'ai rétabli - en l'expliquant en note - le nom "Bedlam" qui était un asile de fou de Londres et qui avait été traduit par "les petites maisons", l'équivalent à Paris mais qui est tombé dans l'oubli).

La longueur du texte et certains passages difficiles réservent le texte aux enfants à partir du collège et au delà. Les questions de compréhension sont très faciles pour simplement s'assurer de la compréhension des différentes parties.

## ***Histoire d'un conscrit de 1813***

Roman complet

Erckmann-Chatrian - J. Hetzel, 1864 - Annotations JM Campaner, 2011

- Chapitre 1 : 2987 mots (annotations comprises)
- Chapitre 2 : 2019 mots
- Chapitre 3 : 3469 mots
- Chapitre 4 - 3543 mots
- Chapitre 5 - 1966 mots
- Chapitre 6 - **4024** mots
- Chapitre 7 - 2646 mots
- Chapitre 8 - 2320 mots
- Chapitre 9 - 1516 mots
- Chapitre 10 - 2149 mots
- Chapitre 11 - 2667 mots
- Chapitre 12 - 3693 mots
- Chapitre 13 - **6545** mots
- Chapitre 14 - 1456 mots
- Chapitre 15 - **5488** mots
- Chapitre 16 - **4445** mots
- Chapitre 17 - **5801** mots
- Chapitre 18 - **4009** mots
- Chapitre 19 - 2397 mots
- Chapitre 20 - 2712 mots

- Chapitre 21 - 2034 mots
- Chapitre 22 - 1262 mots
- Total : environ 70000 mots.

Mon avis. Un roman humaniste, une critique de la guerre et de l'asservissement des humbles par les puissants. Les auteurs sont sans complaisance face à la volonté expansionniste de Napoléon qui a ruiné la France de cette époque en dévoyant les idéaux de la Révolution française pour finalement ramener les rois sur le trône.

Ecrite une cinquantaine d'années après les événements, les auteurs ont certainement bénéficié de témoignages d'anciens soldats car certains détails du récit étaient ignorés des historiens. C'est une chronique détaillée de l'année 1813, tournant décisif de l'histoire française par la défaite de Leipzig contre les états coalisés. Le texte proposé dans le logiciel contient de nombreuses notes qui permettent de replacer les événements et les personnages dans l'Histoire de France.

Ce texte concerne les élèves de 4ème des collèges dont cette période est au programme. La jeunesse de l'auteur et ses sentiments pour Catherine des Quatre Vents faciliteront dès les premiers chapitres l'identification des lecteurs adolescents avec le héros. Les lecteurs adultes prendront plaisir à redécouvrir ces auteurs malheureusement oubliés.

Bien que les questionnaires de compréhension soient très simples et bien que le vocabulaire ancien soit expliqué en note, la longueur de ce texte le rend plus difficilement accessible à la moyenne des élèves de cycle III. C'est pourquoi il a été placé en difficulté 7 (lecteur confirmé).

### **Sources des textes**

Les textes originaux se trouvent sur <http://fr.wikisource.org/> et sont proposés ici en :

Licence Creative Commons Paternité - partagé à l'identique

<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>